

1968

Lettre du Fils du Roi de Congo au Père Antoine Espitallié — (27-XII-1868)

António Brásio

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/angolavol2>

Recommended Citation

Brásio, A. (Ed.). (1968). Lettre du Fils du Roi de Congo au Père Antoine Espitallié. In *Angola: 1868-1881*. Pittsburgh, PA: Duquesne University Press.

This 1868 is brought to you for free and open access by the Spiritana Monumenta Historica at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Angola:1868-1881 by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

LETTRE DU FILS DU ROI DE CONGO
AU PÈRE ANTOINE ESPITALLIÉ

(27-XII-1868)

SOMMAIRE — *Remerciements pour l'envoi d'une croix et des médailles. — Le peuple conserve l'ancienne vénération pour Dieu et pour les missionnaires. — Les églises n'ont plus que les murs, mais le Gouvernement leurs a fait une nouvelle église. — Quelques livres de prière.*

Congo, le 27 Décembre 1868.

Illustrissime et Révérendissime Seigneur.

J'ai reçu votre honorée lettre accompagnée d'une boîte renfermant une croix et cinq médailles de N. Dâme; cela m'a fait beaucoup de plaisir. Quant à ce que vous me demandez au sujet de ces peuples, je puis vous dire qu'ils conservent la vénération pour Dieu et pour les missionnaires, après lesquels ils ne cessent de soupirer, parce qu'il y a déjà longtemps qu'ils ne se confessent pas. Beaucoup de ces gens conservent encore quelques images du temps des anciens missionnaires.

Pour ce qui est des églises, il ne reste plus que les murs de l'ancienne cathédrale; mais nous avons déjà une nouvelle église que le Gouvernement ⁽¹⁾ vient de nous faire bâtir, ainsi qu'une maison pour les missionnaires. Du fleuve Zaïre pour

(1) Le Gouvernement portugais.

venir ici, il n'y a pas de chemin pratiqué par les blancs. Le village de mon père est grand et se trouve proche de la maison des missionnaires.

J'espère avoir encore l'honneur de recevoir de votre main quelques croix et médailles comme celles que vous m'avez envoyées. Car ce peuple m'a prié instamment de vous en demander d'autres pour lui. Je vous prie aussi de m'envoyer quelques livres de prière.

Votre très humble et dévoué serviteur,

Dom Alvaro d'Água-Rosada

BGCSSp. — 1867-1869 (VI), p. 932. — Traduction.